

DOSSIER DE PRESSE

LAURA GONÇALVES SANTONI



Northern
Transmissions

SECRETLY
CANADIAN

myDy

VERSION
femina
VERSANT CORSE

corse
matin

CNI
corsenetinfos.corsica



Exposition photos et vidéos à Bastia : la Corse intime à travers les objectifs de Laura et Kamil

Corse Matin / Jun 18

Laura Gonçalves-Santoni, elle, a grandi en Corse. Après des études en cinéma puis en art visuel et médiatique à Montréal, elle commence à travailler la projection vidéo dans l'espace. « J'ai toujours eu un rapport avec la plasticité de l'image. » Le travail de la forme, des perspectives ou des ombres l'intéresse mais aussi tout ce qui touche à l'impression et à l'expérimentation. Ce qui ne l'empêche pas de vouloir raconter des histoires. « J'ai toujours eu envie de parler du fait que, dans la vie, on tourne en rond pour finir dans un rectangle. » Cet état de boucle temporelle est aussi bien spatial qu'intérieure. Laura commence à expérimenter ce dispositif de mise en abîme au Québec avant de le poursuivre ici. « À travers mes différents éloignements géographiques, j'interroge : l'oubli est-il un processus d'effacement ? » Ses vidéos projetées incarnent alors ses propres souvenirs, que ce soit sur une plage privée en Corse (à Vignale) ou dans un "paradis artificiel" qu'elle a connue, enfant, au Portugal. « Je questionne le statut des images comme un moyen de substitution à des états sensoriels. »



Bastia : Le regard intime sur la Corse de deux artistes de l'image

Ils ont en commun la passion des images et de la Corse, à moins que ce ne soit l'inverse. Laura Gonçalves-Santoni est vidéaste, Kamil Zihnioglu, photographe. Le centre culturel Una Volta à Bastia a e...

corsenetinfos.corsica / Jun 14

Laura Gonçalves-Santoni est Bastiaise, de racine fiumorbaise par sa mère. C'est à 6 ans, en visionnant un documentaire à la télévision, que lui vient le goût pour l'image, la vidéo. Son adolescence passée, elle part sur le continent pour s'initier au métier qu'elle a choisi. Etudes de cinéma et arts visuels... elle affine ensuite son talent de vidéaste à Montréal où elle y explore la mise en espace des vidéos. Entre Canada, Paris et la Corse elle construit aujourd'hui des films, des documentaires, des vidéos artistiques, des campagnes de prévention...

Son travail a reçu des distinctions dans des festivals tels que « Vidéoformes » en France et « Fantasia » au Canada. « J'aime l'humain et la plastique vidéo et dans mon travail j'ai toujours une réflexion sur la condition humaine, le pouvoir des images, l'addiction, la dépendance et le manque à travers l'image ». Dans cette double exposition « Les Paradis Artificiels » et « Vidéotine » elle utilise ses souvenirs d'enfance, ses paradis perdus, à travers l'histoire d'une personne. Elle dévoile des paysages qui n'existent plus que dans la mémoire des personnes. « Il y a la question du manque, de la substitution : les images vont-elles pouvoir remplacer les gens et les lieux ? ». Laura relate la disparition des espaces sauvages ensevelis par l'urbanisation. Des paysages qui n'existent plus qu'à l'état d'image, simulés sur les écrans des villes, et dans la mémoire. C'est l'histoire d'un bord de plage disparu, recouvert par des constructions, à l'instar des souvenirs qui se délitent. Une femme se souvient. La reviviscence de la complétude ressentie en contemplant l'horizon infini. L'éternel mouvement des vagues incarnent l'obsession de cette femme pour ce souvenir. L'image procure par substitution, comme un paradis artificiel. Au second étage du centre culturel :

Northern Transmissions



"X-ALT" Suuns

"X-ALT" by Suuns is Northern Transmissions' 'Video of the Day.' The track is of the Montreal band's current release 'Felt,' now out on Secret City

Northern Transmissions / Oct 20, 2018

Gonçalves on the video:

'X-ALT' is like the amusement & attraction of movement, speed and intensity. The effects were created by plastic and analog processes, establishing paradoxes between the park and the dance group footage. What we see are the raw results of the captures, no post-production effects were applied. The video evolves organically and uncontrollably into specular and data moshing devices. Electronic clouds and multicolored echoes consume and burn on the musical ride."

VERSION
femina
VERSANT CORSE

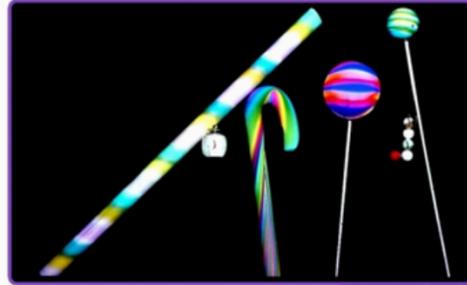


Au sommaire

SAMEDI 10 AOÛT



Interview



L'ART EN IMAGES ANIMÉES
AVEC LES "VIDÉOTINES"
DE LAURA GONÇALVES-SANTONI

myDy

Quel a été votre parcours de réalisatrice ? Où en étiez-vous dans votre carrière ?

J'ai d'abord complété une formation en Cinéma à l'Université Paris 8 durant laquelle je me suis familiarisée avec plusieurs techniques de scénarisation et de réalisation dans une approche fictionnelle. Cela m'a conduit à explorer la matérialité de la vidéo dans un cursus en Arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal. Je construis, depuis lors, des narrations qui se déploient aussi dans la plasticité des images. Mon premier film, *La Quadrature du Cercle*, a reçu des distinctions dans des festivals tels que *Déravage 14* à Montréal, *Best of des écritures* et des formes émergentes de la SCAM à Paris, *Vidéoformes* à Clermont-Ferrand, *Montreal Underground Film Festival* et *Fantasia* à Montréal. Par la suite, j'ai réalisé plusieurs vidéos et installations vidéo, comme *Les Paradis artificiels*, qui s'articulent autour de mon intention centrale, refléter un temps à l'état de boucle. Je collabore également sur des créations scénographiques, documentaires et musicales. J'ai réalisé des vidéo-clips pour les groupes *Suuns* et *Timber Timbre*, ainsi que des projections vidéo pour la pièce de théâtre déambulatoire *Les Laissés Pour Contes* aux Ateliers Jean Brillant.

Justement, parmi vos dernières expositions en date, « *Les Paradis Artificiels* », présentée au Centre Une Volta à Bastia, la force de l'image et la force de la couleur ont été utilisées pour évoquer la disparition de territoires naturels au profit de l'artificiel.

L'installation relatait la disparition des espaces sauvages ensevelis par l'urbanisation. Des paysages qui n'existent plus qu'à l'état d'image, simulés sur les écrans des villes, et dans la mémoire. C'est l'histoire d'un bord de plage disparu, recouvert par des constructions, à l'instar des souvenirs qui se délitent.

Une femme se souvient. La reviviscence de la complétude ressentie en contemplant l'horizon infini. L'éternel mouvement des vagues incarne l'obsession de cette femme pour ce souvenir. L'installation rapporte ces phénomènes de la mémoire, du territoire de l'oubli à la transformation en fantôme. Comment l'absence crée-t-elle du fantôme ? C'est la question qui a été au centre de cette exposition. L'image procure par substitution comme un paradis artificiel.

Avec l'expo « *Vidéotine* », vous vous êtes aussi penchée sur le caractère addictif des médias.

« *Vidéotine* » évoquait le caractère addictif des médias qui nous abreuvent à outrance de représentations.

Le corpus questionne la voracité de l'œil en incarnant l'insatiable besoin de regarder des images et un insatiable besoin de manger. L'idée est de créer des installations vidéo qui se consomment comme « on mange des bonbons ». Les vidéos en sculpture prennent une forme comestible. Elles sont des « *vidéotines* », des friandises visuelles inspirées du processus de fabrication du sucre.

Quels sont vos projets ?

Un court-métrage d'animation produit entre la Corse et la Québec avec des dessins animés et des vidéos. Plus localement, des clips vidéo de prévention à destination des jeunes en partenariat avec la Mission locale à Bastia.

Site : lauragoncalves.com